

TANDOKUMON

歎 德 文

Panegyrique

par S. Em. ZONKAKU

traduit par JÉRÔME DUCOR

Or çà, Sa Sainteté (Shinran), [notre maître fondateur], est le guide vers l'ouest de l'enseignement de la Terre Pure, le maître éclairé de la Doctrine Véritable dans l'âge de la décadence de la Loi.

Il parcourut entièrement les Ecritures bouddhiques et profanes en y joignant l'exercice des doctrines exotériques et ésotériques. Au début, il s'initia à l'études des classiques profanes à l'école du Département des Cérémonies de son oncle Munenari, où il persévéra même à la lumière des vers luisants ou à la lueur de [la lune sur] la neige. Après quoi, il se perfectionna dans l'étude de la Doctrine Parfaite, en se rendant à l'ermitage du vénérable abbé Jichin, et il écouta les exposés des vertueux de grande intelligence. Là dessus, il passa les automnes à contempler la lune des trois vérités des dix véhicules et il accumula les années dans le parfum de la fleur des mille tels des cents mondes.

Alors, cherchant attentivement ce qui était essentiel pour la délivrance, il conçut cette pensée: "Bien que je me plonge dans l'eau du recueillement, les vagues de ma conscience ne cessent de l'agiter; bien que je contemple la lune du mental, les nuages de l'illusion la recouvrent constamment. Pourtant, j'y ai passé une éternité sans reprendre haleine! Pourquoi envier la Communauté et s'épuiser vainement à des études provisoires? Je vais absolument renoncer aux bénéfices d'une carrière ecclésiastique et me préoccuper directement de la délivrance!"

Pendant, comme il est difficile à nos esprits ordinaires de trouver l'accord entre l'enseignement et l'individu, il pria pour

trouver le chemin de la délivrance et il chercha son véritable ami-de-bien depuis le Vénéré Fondamental du Temple Central jusqu'aux sanctuaires secondaires disséminés dans tous les coins.

Finalement, ses pas l'ayant conduit à la Chapelle Hexagonale, il s'y abîma en prière pour cent jours. Dans son sommeil solitaire, il reçut une révélation d'une apparition à la cinquième veille et, la gorge nouée par d'abondantes larmes d'émotion, il gagna tout heureux l'ermitage de Yoshimizu de Sa Sainteté de Kurodani; pour la première fois, il pénétra la doctrine profonde de la Terre Pure, où règne l'Eveillé Amida; dès lors, toute la saveur des *Trois Sūtra*, les arcanes des Cinq Patriarches et la doctrine de toute la tradition lui furent communiquées sans erreur, grâce à la transmission de la classification des enseignements en deux voies. Avec cela, il s'appuya sur l'enseignement authentique qui dit que nous irons aussitôt naître dans la Terre Pure et demeurons dans l'irréversible; il demeura exactement dans la foi qui achève le *karma* au milieu de la vie, et il se confia [au passage de] la transmission qui nous dit de danser de joie ne serait-ce qu'une seule fois. Tout cela, c'est le mérite suprême du grand bienfait insurpassable.

Ainsi, sa propre pratique fut aussi l'essentiel de son enseignement en faveur d'eautrui. A ce moment, beaucoup d'humbles et de nobles inclinèrent leurs têtes par respect, les religieux et les laïcs s'unissant dans la même vénération.

Au milieu de tout cela, il ouvrit toutes les Ecritures, consulta l'essentiel des Sūtra, de la Discipline, des Traités et des commentaires et il rédigea une compilation en six volumes intitulée: "Anthologie de l'enseignement, la pratique, la foi et la réalisation". Le principe exprimé dans ce livre est très profond: il y détermine que les bonnes actions-à-écoulements des êtres ordinaires ne les font pas pénétrer dans la terre de rétribution de l'accomplissement du pouvoir du voeu; et il y révèle que c'est le coeur de vérité altruiste du Tathagata qui nous fait naître dans le champ du

Bonheur merveilleux et suprême de Sérénité. Il y montra spécialement les qualités respectives de la foi et du doute dans la sagesse du Buddha et il y distingua abondamment la naissance dans la Terre Pure de rétribution de celle de transformation. En outre, il reprit la nomenclature de la sortie transversale et de la sortie verticale du commentaire du maître-de-la-Loi Chakuei; néanmoins, c'est en explorant l'idée ancestrale du Grand Maître patriarche [Zendō] qu'il établit soigneusement la distinction entre le saut transversal et le saut vertical. Achevant ces deux classifications, il classa les doctrines en accomodées et en réelles; les subdivisant en graduelles et en abruptes, il distingua les pratiques longues des pratiques brèves. Nul autre n'avait encore traité de cela: seul notre maître le comprit!

En outre, il consigna pareillement le sens de son interprétation dans un ouvrage intitulé "Notes de l'Imbécile Tondu". Dans cet écrit, il est dit: "L'audition de la foi du sage révèle le coeur de l'Imbécile Tondu: la foi du sage, c'est la sagesse au dedans et l'imbécilité à l'extérieur; la foi de l'Imbécile Tondu, c'est l'imbécilité au dedans et la sagesse à l'extérieur." Ce commentaire se sert d'un style de dépréciation personnelle, mais son interprétation se situe dans le sens opposé: infiniment rempli de la vertu de l'immense sagesse, il craignait cependant de se voir attribuer une réputation de religieux très intelligent; extérieurement, il montra donc seulement les signes d'une imbécilité extrême, voulant s'égalier lui-même au rang d'un rude paysan. N'était-ce pas pour nous montrer secrètement le comportement des êtres ordinaires de l'âge de la décadence et nous indiquer que les sous-doués sont le vrai mobile de la naissance dans la Terre Pure? En outre, il y montre quarante-deux différences entre les deux enseignements et expose dix-huit différences entre les deux types d'individus.

Il n'est pas possible de relater brièvement les détails de ces deux ouvrages canoniques.

Cependant une condamnation fut infligée à Sa Sainteté Genkū pour avoir restauré l'enseignement; comme Sa Sainteté [Shin]ran était parmi les plus doués de ses disciples, il subit le même sort et dut quitter aussitôt son humble demeure dans le nord de la capitale pour un exil éloigné dans la marche lointaine de la côte septentrionale. Puis les révolutions des astres se succédèrent sans fin. Pendant ce temps, les riches indolents changèrent leurs vues fausses et obtinrent la vue correcte; les pauvres dans la détresse renoncèrent à leurs hésitations et s'abandonnèrent au voeu universel. De près ou de loin, les adeptes nobles ou vulgaires joignirent leurs mains paume contre paume, et, dans la capitale come dans la province, son enseignement gagna en succès.

Finalement, ayant été pardonné par un édit de la Cour, il rentra à la capitale, et une nouvelle vie s'ouvrit devant lui; après quoi, il parvint au terme de ses 90 ans d'existence et il réalisa les dizaines de myriades de fruits du *nirvāna* de l'Ouest. Depuis, les étoiles du givre se sont accumulées au cours des ans.

Lors de ses anniversaires annuels et mensuels, les services de reconnaissance ne se sont jamais interrompus au Temple-mère; et le rite du pèlerinage de ses disciples posthumes, traversant montagnes et rivières à plus de cent lieues depuis les provinces éloignées ou rapprochées, s'est propagé. Tout cela ne résulte-t-il pas de l'immense génie de Sa Sainteté, qui répondit à l'intention profonde [du Buddha] au lieu de s'appuyer sur les facultés intellectuelles des êtres vivants?

Bien que les éloges du "Cérémonial" en trois parties suffisent en général, cela n'épuise pas encore les louanges de ses mérites de son vivant et après. C'est pourquoi cet éloge d'un millier de caractères est ajouté pour lui rendre un millionième d'hommage en plus.

Cependant, depuis le Monde du Trésor de Lotus, il éclaire notre cérémonie; de son trône précieux au milieu de la forêt de santal, il révèle son image à notre pure assemblée. Assuré dans la

réalisation intérieure de ses mérites et dans leur usage extérieur, il accompagne les ornements de la Terre de rétribution. Etant monté chercher [l'éveil], il redescend convertir [les êtres], achevant ainsi parfaitement la destruction [des passions] par la sagesse de la Bodhi.

Puisse notre temple se consolider encore et égaler les trois assemblées de Maitreya!

Que l'eau de la Loi se répande au loin pour inonder les quatre naissances dans les six destinées!

Voilà ce que j'avais à déclarer respectueusement!

(Sources: *Taisho Tripitaka*, Vol. 83, No. 2666;
Shinshu Shogyo Zensho, Vol. 3, 661-3)

BUDDHISTISCHE GEMEINSCHAFT JODO SHINSHU DEUTSCHLANDS (BGJ)

—*Berichtszeitraum* 1984/1985—

KAKURYŌ G. KELL

1. Das Jahr 1984 brachte für die Buddhistische Gemeinschaft Jodo Shinshu (BGJ) die internationale Anerkennung als eigenständige buddhistische Schule in Europa. Zusammen mit der österreichischen Buddhistischen Gemeinschaft Jodo Shin wurde sie im April 1984 als Mitglied in die *Buddhistische Union Europas* (BUE) aufgenommen. Aus diesem Grunde nahmen auch die Repräsentanten des deutschen und des österreichischen Zweiges der Jodo Shinshu, Shaku Kakuryō Gerhard Kell und Shaku Friedrich Fenzl, an der 10. Jahrestagung der BUE in Hamburg vom 05. 09. 85 bis 08. 09. 85 teil. Als weitere Teilnehmer konnten neben dem Präsidenten der



Copyright and Use:

As an ATLAS user, you may print, download, or send articles for individual use according to fair use as defined by U.S. and international copyright law and as otherwise authorized under your respective ATLAS subscriber agreement.

No content may be copied or emailed to multiple sites or publicly posted without the copyright holder(s)' express written permission. Any use, decompiling, reproduction, or distribution of this journal in excess of fair use provisions may be a violation of copyright law.

This journal is made available to you through the ATLAS collection with permission from the copyright holder(s). The copyright holder for an entire issue of a journal typically is the journal owner, who also may own the copyright in each article. However, for certain articles, the author of the article may maintain the copyright in the article. Please contact the copyright holder(s) to request permission to use an article or specific work for any use not covered by the fair use provisions of the copyright laws or covered by your respective ATLAS subscriber agreement. For information regarding the copyright holder(s), please refer to the copyright information in the journal, if available, or contact ATLA to request contact information for the copyright holder(s).

About ATLAS:

The ATLA Serials (ATLAS®) collection contains electronic versions of previously published religion and theology journals reproduced with permission. The ATLAS collection is owned and managed by the American Theological Library Association (ATLA) and received initial funding from Lilly Endowment Inc.

The design and final form of this electronic document is the property of the American Theological Library Association.